

M. GAÉTAN LEBEAU, commissaire :

1540

Faites-nous un beau sketch. Donnez ça à madame Nault, puis on va vous mettre un A.

M. FÉLIX ANTOINE TREMBLAY :

1545

Super. Ben, je vous remercie encore pour votre temps.

LA PRÉSIDENTE :

1550

Bien, c'est à nous à vous remercier, Monsieur Tremblay. J'inviterais monsieur Éric Vallières.

M. ÉRIC VALLIÈRES :

1555

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour, Monsieur Vallières. Allez-y.

1560

M. ÉRIC VALLIÈRES :

Merci de me recevoir. Moi, ma première recommandation c'est pourquoi qu'on n'engage pas ce gars-là, Félix Antoine Tremblay? Il a tellement l'air de savoir de quoi il parle. J'étais vraiment impressionné. Bravo.

1565

Blague à part, j'ai beaucoup aimé sa présentation, parce que c'était une présentation qui visait à aménager la cohabitation, quelque chose en laquelle je crois beaucoup. Donc, moi, du

1570 *background*, je l'ai mis dans mon mini mémoire que j'ai fait à la course, me rendant compte de l'échéance, donc, j'ai vu une faute d'orthographe tout à l'heure, je m'en excuse.

1575 J'habite à côté de la montagne, dans différents endroits depuis 22 ans. Je fais du vélo sur la montagne depuis 22 ans, plusieurs fois par semaine, plusieurs tours à chaque fois. Je ne descends jamais la montagne. Je suis un peu craintif, je ne suis pas une femme, mais je suis craintif. Et donc, descendre la montagne, j'ai toujours trouvé moi, en haut de 60 kilomètres heure, je commence à avoir peur. Ça fait que ça va vite. Mais je la monte très souvent. Je la fais aussi en auto, comme je l'ai mis dans mon mémoire, à tous les jours. Alors, j'ai fait des constats de faits qui sont un peu différents de mes amis cyclistes dans la salle, mais je pense que sur le point final, d'aménager la cohabitation, je pense qu'on se rejoint pas mal.

1580 Donc, j'ai fait la montagne souvent. Je la fais tout le temps. Je rencontre beaucoup de cyclistes. J'ai beaucoup de cyclistes autour de moi, et la plupart des cyclistes que je connais ne demandent pas la fermeture du transit; ils demandent un aménagement de la cohabitation.

1585 Parce que la fermeture du transit a des effets négatifs partout autour. On le voit sur les routes, où nous on habite. On le voit sur Docteur Penfield / des Pins. On le voit à Côte-Sainte-Catherine. On le voit même sur la voie de transit elle-même, où quand le transit est fermé, le trafic est différent. C'est-à-dire que la fin de semaine, il y a du monde. Il y a beaucoup de monde. Moi, j'ai pris des photos que j'ai mises dans mon mémoire. C'est spectaculaire par moment, il y a des files hallucinantes. Puis, là, j'en ai vus des virages en U. Puis, là, j'ai vu des gens dans la voie d'accotement, que *de facto* avait pas mal réservé aux vélos, même s'il n'y a pas de signe.

1595 Les vélos, en pratique, montent dans la voie d'accotement, puis les autos sont dans la voie principale. Mais, là, j'en ai vus dans le parc, dans la voie d'accotement, hors d'eux-mêmes. Puis, là, on arrive en haut, la fin de semaine, puis effectivement il y a pas mal de monde, avec les aménagements et tout. Mais la semaine, moi, je le fais la semaine, dans les heures de pointe, il y a monde, mais sinon, cet été, il n'y avait personne. Ni dans les aménagements. Ça fait que le trafic est différent.

1600 Puis en sécurité, on n'a pas gagné. Moi je regarde donc, je ne pense pas que fermer le transit est une bonne voie. Puis, je trouve que pour les cyclistes ce serait évidemment un rêve. Mais, je pense que ça a des effets négatifs pour la cohabitation. On s'est fait fermer le cimetière. Je pense que, sans dire qu'il y a un lien de cause à effet direct, évidemment pas, je perçois une absence d'empathie de la part de beaucoup des citoyens face aux cyclistes qui se feraient réserver Camillien-Houde. Je ne pense pas qu'il faut faire ça.

1605
1610 Moi, je pense à une de mes voisines, dont je vais taire le nom, mais qui me dit « vous savez, moi j'adore ça prendre Camillien-Houde ». Elle a 72 ans, puis elle ne le prend pas en vélo. Monter Camillien-Houde, on l'a dit, c'est une pente à 10 % sur à peu près 2 kilomètres, il faut s'entraîner là. On ne monte pas ça à 72 ans, sans entraînement. Mais, elle adore le faire, parce qu'en revenant de travailler dans sa voiture, elle le fait, puis elle passe en haut de la montagne, puis elle voit le soleil couchant vers le nord-ouest et ça l'apaise. Puis c'est peut-être puéril, puis c'est peut-être niaiseux, mais on lui a enlevé ça.

1615 Je comprends, Clément Ouimet est mort, c'est d'une tristesse infinie. Je ne le connaissais pas, mais c'est d'une tristesse infinie, c'est évident. Personne ne veut que ça se répète. Mais, je pense qu'il faut quand même essayer d'aménager la cohabitation. C'est ça la meilleure façon de le faire.

1620 Alors, à mon avis et à l'avis aussi des cyclistes, j'étais sur le conseil de Vélo Québec, j'ai laissé pour différentes raisons, mais beaucoup de cyclistes que je connais, sont de cet avis-là aussi.

1625 Quant aux aménagements eux-mêmes, parce que j'ai pas formulé de recommandations dans mon mini mémoire, mais je n'ai évidemment pas la science de monsieur Tremblay, mais je peux corroborer une chose : c'est que l'endroit le plus dangereux pour les vélos, c'est ce qu'il a appelé la tranchée. La tranchée, c'est là qu'il y a le plus de danger. C'est sûr que quand on descend entre 50 et 70 kilomètres heure, ça devient dangereux, c'est évident. Mais, honnêtement, moi je ne le fais rarement. Mais quand on monte dans la voie d'accotement, oui, il

1630

y a des gens qui sont *parké* là de temps à autre. Oui, il y a des gens qui l'utilisent. J'ai vu des gens qui montaient là-dedans, n'ayant pas réalisé, vous l'avez peut-être vu aussi, que c'était en fait un accotement; ils pensaient que c'était une double voie, puis ils montaient là-dedans. Je n'ai pas vu ça souvent, mais je l'ai vu de temps à autre.

1635

Mais c'est quand même pas ça le plus gros problème. Le plus gros problème, c'est la tranchée. Parce que quand on arrive à la tranchée, là on est collés sur les voitures. Puis, il y a des voitures qui sont tannées de monter puis qui prennent ce virage-là, qui est un virage aveugle, où notre voie pour tourner n'est pas large. Là, moi j'ai des voitures collées sur moi, à 30 centimètres, puis c'est un peu stressant. Je ne vais pas vite. En général, les voitures ne peuvent pas tourner très vite non plus. Mais quand elles tournent à 40 kilomètres heure, puis que moi, je suis à 10-12 kilomètres heure, quand j'ai encore de l'énergie rendu là, c'est un peu... c'est délicat, cette tranchée-là.

1640

Alors, je me disais, moi, n'ayant pas sa science, puis ne prétendant pas faire des recommandations aussi sophistiquées que les siennes, je me disais, moi, en tant que cycliste qu'est-ce que je verrais? Bien, un aménagement de la montée qui clarifie que l'accotement est vélo. Peut-être que sa solution est meilleure. Mais, en tout cas, dans mon esprit à moi, qui clarifie que l'accotement est vélo, de telle sorte que là je n'ai pas des gens qui montent par erreur, ou qui se *parkent* là par erreur, mais que ce soit vraiment une montée vélo. Moi, je me sentirais, déjà je me sens à l'aise là-dedans. Donc, si c'était en plus comme ça, je serais pas mal confortable.

1645

1650

Puis, après ça, il faut aménager, à mon avis, la tranchée. Vous avez posé, Monsieur le commissaire Lebeau, une bonne question tantôt. Dans un monde idéal qu'est-ce qu'on ferait?

1655

Moi, dans un monde idéal, je n'irais pas jusqu'à la fermeture du transit, je l'ai dit. Dans un monde idéal, ce qu'on ferait pour moi, en tant que cycliste, c'est qu'on élargirait la tranchée. Mais ce n'est pas possible. Parce qu'on ne va pas mettre de la dynamite dans la montagne, puis

1660

investir je ne sais pas combien de millions pour élargir la voie. Je le comprends bien. On a fait ça il y a 50 ans, on a fait sauter une partie de la montagne pour faire une tranchée, bon. Dans un monde idéal, on élargirait la tranchée un peu, pas à 20 mètres, mais un peu, puis, on ferait une piste cyclable. Je ne pense pas que ce soit faisable.

1665

Ce qu'on pourrait faire - ses solutions à lui sont peut-être meilleures - mais ce qu'on pourrait faire c'est un ralentisseur à la tranchée, déjà, pour s'assurer que les voitures, qui arrivent à la tranchée, doivent faire presque un arrêt. Donc, un bon ralentisseur. Peut-être qu'un signal indiquant que les cyclistes qui n'étaient pas loin de la tranchée dans la voie d'accotement, tout d'un coup rejoignent la piste, puis là c'est une chaussée partagée. Qu'il y ait quelque chose avec un signal, avec un ralentisseur, ça serait déjà pas mal. Il y a peut-être possibilité de, sans faire sauter la montagne, d'élargir un peu.

1670

On a déjà vu en Asie des montagnes qui sont, des parois rocheuses qui, sur quelques mètres, sont soit bétonnées ou avec un crépi, de telle sorte qu'on peut élargir la voie et la rendre jusqu'à la montagne. Là, on ne peut pas présentement, parce qu'il y a des chutes de pierres de temps à autre. Elle n'est pas crépitée. Ça fait qu'il y a un espace de peut-être 1 mètre, qui n'est pas utilisable. Peut-être que c'est faisable, peut-être que monsieur Tremblay me dirait « non, Éric, tu rêves en couleur, ce n'est pas possible ». Je ne sais pas. Mais c'est là à mon avis qu'il y a un enjeu. Peut-être que la circulation alternée est une façon de le voir aussi. Mais pour moi, l'enjeu est vraiment là.

1675

1680

Alors, voilà, c'est que j'avais à vous faire comme représentations à titre d'usager fréquent. Voilà.

1685

LA PRÉSIDENTE :

Merci, Monsieur. Une toute petite question, avant d'y aller sur d'autres. Vous faites Camillien-Houde trois fois par semaine, sauf en hiver, quel est votre circuit? Est-ce que vous faites seulement monter-descendre Camillien-Houde ou c'est...

1690

M. ÉRIC VALLIÈRES :

Non. Mon circuit a changé.

1695

LA PRÉSIDENTE :

Quel est votre circuit?

1700

M. ÉRIC VALLIÈRES :

Mon circuit a changé parce que, malheureusement, ils ont fermé le cimetière. Ça me prive. Ça faisait 20 ans au-dessus que je faisais le cimetière. Donc, ça m'a vraiment... Alors, mon circuit c'était de partir de chez-moi, le chez-moi a varié dans les années, mais en gros de partir de Parc, de monter Camillien-Houde, par là où Clément est mort, puis ensuite jusqu'à la tranchée. Puis ensuite je descendais, puis je tournais à droite dans le cimetière...

1705

LA PRÉSIDENTE :

Du Mont-Royal?

1710

M. ÉRIC VALLIÈRES :

Le cimetière du Mont-Royal, puis là j'allais prendre, il y a une autre belle montée dans le cimetière que j'allais faire...

1715

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1720

M. ÉRIC VALLIÈRES :

... puis je ressortais du côté d'Outremont, puis là, je descendais la voie, puis j'allais refaire, c'est une boucle...

1725

LA PRÉSIDENTE :

Vous faisiez le chemin de la Forêt, puis vous...

1730

M. ÉRIC VALLIÈRES :

... le chemin de la Forêt, puis là j'allais reprendre...

LA PRÉSIDENTE :

1735

Puis vous remontiez.

M. ÉRIC VALLIÈRES :

1740

... et je remontais et je faisais ça en boucle. Honnêtement, pour l'entraînement c'était parfait, parce qu'il y avait deux montées, dont Camillien-Houde. Puis c'est bucolique aussi. J'aimais beaucoup. Puis au cimetière, il y avait vraiment personne. Moi j'ai pas vu les groupes de cyclistes dont ils se plaignent dans le cimetière, moi je les ai pas vus. Il y a eu quelques groupes de cyclistes, mais je n'ai pas vu des groupes qui se dépassent pour l'entraînement. Je ne pense pas que c'était si prévalent que ça. Ils ont dû en voir quelques-uns, puis ils n'ont pas aimé. Je respecte. Mais, bon.

1745

Maintenant, ce n'est plus ça que je fais, évidemment, depuis la fermeture. Je descends le chemin Remembrance...

1750

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1755 **M. ÉRIC VALLIÈRES :**

... je suis l'autre cimetièrre, le long de Côte-des-Neiges...

LA PRÉSIDENTE :

1760

Notre-Dame-des-Neiges, c'est ça...

M. ÉRIC VALLIÈRES :

1765

... puis, là, je vais faire la côte de la Polytechnique...

LA PRÉSIDENTE :

C'est beau.

1770

M. ÉRIC VALLIÈRES :

1775

... puis je reprends, alors je passe devant HÉC, je pense, ou dans ce coin-là, puis je repasse à travers Outremont, puis je refais la même chose. La boucle est deux fois plus longue, à peu près. En termes de kilomètres, j'oublie le nombre de kilomètres, mais je pense que c'est peut-être 10 au lieu de 6. Puis la dénivelée est un peu moins intéressante. Et surtout, il y a beaucoup plus de trafic. Parce que là, quand je sors de Remembrance, puis je m'en viens sur le cimetièrre, puis sur Côte-des-Neiges, là attache ta tuque! Parce que là... là, si vous voulez fermer

1780 ce transit-là, par contre, il y a pas mal de monde. Je sais bien, c'est une farce que je fais, on ne
fermera pas Côte-des-Neiges. Mais là, honnêtement, j'ai un peu chaud, dans le sens que je fais
attention. Mais il y a des bus, il y a du monde, là il faut avoir des yeux tout le tour de la tête.

LA PRÉSIDENTE :

1785

Bien. Alors, on vous remercie beaucoup, d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer.

M. ÉRIC VALLIÈRES :

1790

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, on prendrait une pause de 10 minutes.

1795

SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

1800

REPRISE DE LA SÉANCE

LA PRÉSIDENTE :

1805

Bonsoir, Monsieur.

M. LOUIS BERTRAND :

1810

Bonsoir. Écoutez, j'ai vu de belles approches hautement scientifiques, que des petits
bijoux d'ingénierie, avec la présentation du jeune homme tout à l'heure.